



## DEPARTEMENT DES VOSGES

*Arrondissement de Neufchâteau*

*Mairie de Monthureux Sur Saône*

*10, rue de l'Hôtel de Ville – 88410*

 03.29.09.00.26  03.29.09.91.81.  
E-Mail : [mairie.monthureuxsursaone@orange.fr](mailto:mairie.monthureuxsursaone@orange.fr)

Discours de Monsieur le maire prononcé à l'occasion des cérémonies du 11 novembre 2012.

Après les salutations d'usage, Monsieur le Maire de Monthureux sur Saône s'est exprimé ainsi.

Chers concitoyens

Nous venons de commémorer la journée de la victoire et de la paix. Et nous sommes là pour ensemble prolonger ce moment de recueillement et de fierté :

- recueillement, parce que tous ces hommes morts pour la France, sont morts pour nous, pour l'idée qu'ils se faisaient de notre pays et de son destin.
- fierté, parce que plus que jamais, nous pouvons et nous devons être fiers de notre pays et de notre nation.

Aujourd'hui encore des hommes meurent pour la France.

En 2008 disparaissait Lazar Ponticelli qui laissera son nom dans l'histoire comme le dernier survivant de la Grande Guerre. Le hasard, mais était-ce un hasard - a voulu qu'il fut d'origine italienne, un immigré mort pour la France. Quel beau symbole !

Tout naturellement, comme le ministre l'a indiqué dans son message, cette journée du 11 novembre évolue vers une journée de commémoration pour tous les morts pour la France.

Et cette évolution était souhaitable, il nous appartient d'honorer nos morts et de nous souvenir.

Cela fera bientôt un siècle que la guerre la plus meurtrière de l'histoire aura commencé. Autant dire pour les jeunes générations... une éternité ; pourtant quand je regarde l'histoire de ma famille, c'était hier.

Mon grand-père paternel, du 149<sup>ème</sup> régiment d'infanterie est mort de ses blessures. Mon grand-père maternel, a été maire de Monthureux de 1911 à 1919. En effet pendant toute la période de la guerre les élections ont été repoussées...

Arrêtons-nous un instant sur ce point, les élections étaient annulées... alors bien-sûr, il y avait un problème d'organisation, de logistique... etc.

Mais plus profondément, les démocraties occidentales sont en permanence confrontées à ce paradoxe : La démocratie est la base de notre civilisation, mais c'est aussi en période de crise une source de faiblesse.

Comment concilier la nécessité d'un pouvoir fort qui agit et décide vite avec nos règles démocratiques ? Ces règles imposent et nécessitent... débats, alternances, liberté d'expression.

Est-ce que ce paradoxe n'est pas présent à tous les niveaux du pouvoir, et à tout moment ?

Actuellement nos armées, nos forces de police veillent sur nous. Notre idéal sont la paix et la tolérance, mais quand ces idéaux ne sont pas partagés par tous... comment agir sans renier nos valeurs démocratiques ?

Si tu veux la paix prépare la guerre.

Les périodes de crise ont toujours eu recours à des hommes providentiels, des géants, et nous nous hissons sur leurs épaules pour voir plus loin vers la France de demain. Ces hommes doivent avant tout être de grands démocrates, de grands républicains, sinon, le remède ne dure qu'un temps, et s'avère plus néfaste que le mal.

Un pouvoir fort et parfaitement démocrate... la quadrature du cercle ?

Et si c'était à nous de permettre au pouvoir d'être fort par le respect de nos valeurs de nos lois et de nos règles démocratiques.

Voilà le sens de notre République, un idéal de justice, d'égalité et de fraternité dans un pays fort et structuré où l'individu est au service de la nation comme tous ces hommes qui ont combattu pendant quatre longues années pour faire rempart à l'ennemi et sauver la France.

Georges Clémenceau « Le père, la victoire », quand on lui demandait s'il était de gauche ou de droite, répondait, ni l'un, ni l'autre, je suis Républicain.

Raynald Magnien

Maire de Monthureux sur Saône.